

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*)
Oiseau d'une grande discrétion, le rossignol ne révèle généralement sa présence que par son chant sonore, diurne ou nocturne. Il se plaît dans les forêts alluviales à sous-bois abondant et dans les zones les plus denses de la végétation riveraine.

Description: Plumage brun, queue brun-rouge, dessous clair et gorge blanchâtre. Se reconnaît surtout à son chant puissant, varié et mélodieux.



16,5 cm

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*)

Vit sur les rives de rivières proches de l'état naturel. On l'observe souvent sur des bancs de gravier. Il se nourrit d'insectes et d'araignées. Nid caché dans la végétation riveraine. Ne devrait pas être dérangé pendant la période de nidification (mai à juillet).

Description: Petit échassier au ventre blanc, dos brun, court sur pattes.

Très menacé



à 22 cm

Petite massette (*Typha minima*)

La petite massette est une plante pionnière. Forme des colonies sur des dépôts de sable en voie d'atterrissement, le plus souvent dans des bras secondaires de torrents propres et frais.

Description: Inflorescence sphérique ou ovoïde, parfois un peu cylindrique. Fleurit en juillet/août, formant des massettes brunes caractéristiques.

Menacé



30-80 cm

Tamaris d'Allemagne (*Myricaria germanica*)

Plante pionnière typique des bancs de gravier fluviaux. Peut se fixer sur des graviers instables grâce à ses longues racines.

Description: Fleurs rose pâle, rameaux souples pliant sous les hautes eaux.

Potentiellement menacé



à 2 m



16-18cm

Martin pêcheur (*Alcedo atthis*)

Le martin-pêcheur occupe toute l'année des rivières à courant modéré, ainsi que des bras morts, des retenues, des étangs de gravière et des rives lacustres. Son bref appel ressemble à un «zil». Le martin-pêcheur se nourrit presque exclusivement de poissons.

Description: Son corps massif, sa courte queue et sa grosse tête à long bec sont caractéristiques, bleu métallique sur le dessus, orange dessous, avec la gorge blanche et une tache blanche de chaque côté du cou.

Vulnérable

Loriot (*Oriolus oriolus*)

À l'époque de la nidification (mai à juillet), l'appel flûté du loriot fait partie des sons d'ambiance des forêts alluviales à bois dur. Le mâle fait penser à un oiseau tropical. On trouve là-bas ses cousins.

Description: Son plumage jaune contraste avec le noir des ailes et le dessin de la queue.



18-24 cm

Petit gravelot (*Charadrius dubius*)

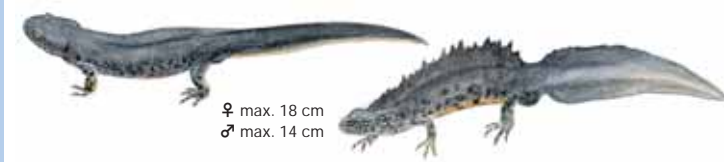
De la taille d'un moineau, le petit gravelot est un oiseau capable de se camoufler très efficacement. Les bancs de sable, de gravier et dépôts divers des cours d'eau proches de l'état naturel constituent son habitat. Il court très vite. Beaucoup de couvées échouent en raison de crues, de l'exploitation des graviers et d'activités de loisirs dérangeantes.

Description: Dos brun, dessous blanc, bec court et sombre, pattes jaune brunes, cercle oculaire jaune.

Vulnérable



15-18 cm



♀ max. 18 cm
♂ max. 14 cm

Triton crêté (*Triturus cristatus*)

Ce grand triton colonise les étangs ensoleillés, entourés d'une riche végétation. En Suisse, il est menacé de disparition.

Description: Crête découpée en dents de scie, uniquement durant la période nuptiale. Se distingue aussi du triton alpestre par la couleur de son ventre (orange à points noirs).

Menacé de disparition

Crapaud commun (*Bufo bufo*)

Surtout actif en soirée, il passe la journée sous des pierres, des feuilles mortes et des souches, ou dans un trou creusé par lui-même dans la terre. Ses rubans d'œufs sont fixés aux plantes aquatiques. Pond dans des eaux calmes ou à courant très lent. Têtards noirs.

Description: Couleur variant du gris au brun. Yeux orangés barrés d'une pupille horizontale.

Vulnérable

♀ max. 13 cm
♂ max. 8 cm



Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*)

L'espèce est étroitement liée à l'eau. Elle occupe surtout des eaux peu profondes à fond vaseux, bien ensoleillées et pauvres en végétation. Sa nourriture consiste en divers insectes et larves d'insectes, vers et mollusques.

Description: A l'aspect d'un petit crapaud, avec de nombreuses petites verrues sur le dos, mais son corps est aplati. Dessus couleur terre, dessous gris foncé à taches jaunes bien visibles, pupilles en forme de coeur.

Menacé



à 5 cm



Lézard vert (*Lacerta viridis*)
Lézard de grande taille à tête relativement grosse et à fortes pattes. Se tient de préférence sur des pentes chaudes et sèches exposées au sud. Espèce très prudente qui regagne immédiatement son gîte sans chercher à passer inaperçue. Se nourrit d'insectes, de petits lézards et de jeunes serpents.

Description: Dos vert clair à vert foncé chez les individus de deux sexes. Gorge bleue du mâle en période de rut.

Menacé



♀ 100-150cm
♂ 70-100 cm

Couleuvre d'Esculape (*Elaphe longissima*)

Se rencontre dans divers habitats: berges de rivières, forêts alluviales, clairières, éboulis et bosquets à framboisiers et lierre. Ce serpent diurne se nourrit principalement de souris, mais aussi de lézards et d'oiseaux, y compris œufs et poussins.

Description: Teinte générale variant entre le brun jaunâtre, le vert olive, le gris-brun et le gris-noir.

Très menacée



140-160 cm

Rendre les rivières vivantes

Quelques mesures simples:

Mesures concernant le bois mort

S'il y a du bois mort dans l'eau, il y a du poisson. Il faut si possible maintenir et favoriser les apports de bois mort. Essayez de parler et de convaincre votre commune. Plaidez en faveur de larges berges boisées laissées à l'état naturel.

Mesures concernant l'entretien

Persuadez votre commune de permettre le développement d'une végétation riveraine aussi naturelle que possible et d'opter pour des mesures d'entretien écologiques ménageant la nature. Très rapidement, la faune redevient plus riche. Il faut empêcher une éradication complète de la végétation riveraine et un draguage des pieds de berge.

Mesures concernant des structures

Renseignez-vous auprès de la commune s'il est possible d'entreprendre une revalorisation écologique du cours d'eau, en y laissant davantage de nature. Des structures tels qu'épis, îlots rocheux ou souches modifient les conditions d'écoulement et créent de précieux habitats pour la faune.

© Page de titre: M. Roggo (Michel); Page 2: D. Heusser (Dani); Page 3: Truite M. Roggo (Michel); Rhone (forêt de Finges); P.A. Oggier (Pierre Alain); Trax: D. Heusser (Dani); Les baigneurs: A. Peter (Armin); Ecologie: D. Heusser (Dani); Groppe: M. Roggo (Michel); Page 12: Bois mort: D. Heusser (Dani); Trax: D. Heusser (solite noch ein anderes kommen); Structures: A. Nuttli (Andi)
© Dessins: J. Chevallier (Jean) & Salamandre



Le WWF s'engage pour des rivières vivantes
Le WWF s'engage depuis des années dans différents projets pour des rivières vivantes:

Rhône: Le WWF participe à ce grand projet de troisième correction du Rhône, afin que le Rhône gagne à nouveau plus d'espace. Pour les êtres humains et la nature. www.rhonevivant.ch

Rhin alpin: Avec sa campagne Rhin vivant, le WWF sensibilise la population à la revitalisation nécessaire de la plus grande rivière alpine d'Europe, le Rhin alpin: www.lebendigerrhein.org

Linth: Le WWF participe à ce projet de protection contre les crues pour rendre le bassin versant de la Linth résistant aux crues et en même temps plus proche de la nature. www.linthrat.ch

Riverwatch: Plus de 400 bénévoles, appelés «riverwatchers», s'investissent avec le WWF pour la revitalisation de «leur» cours d'eau. www.wwf.ch/riverwatch

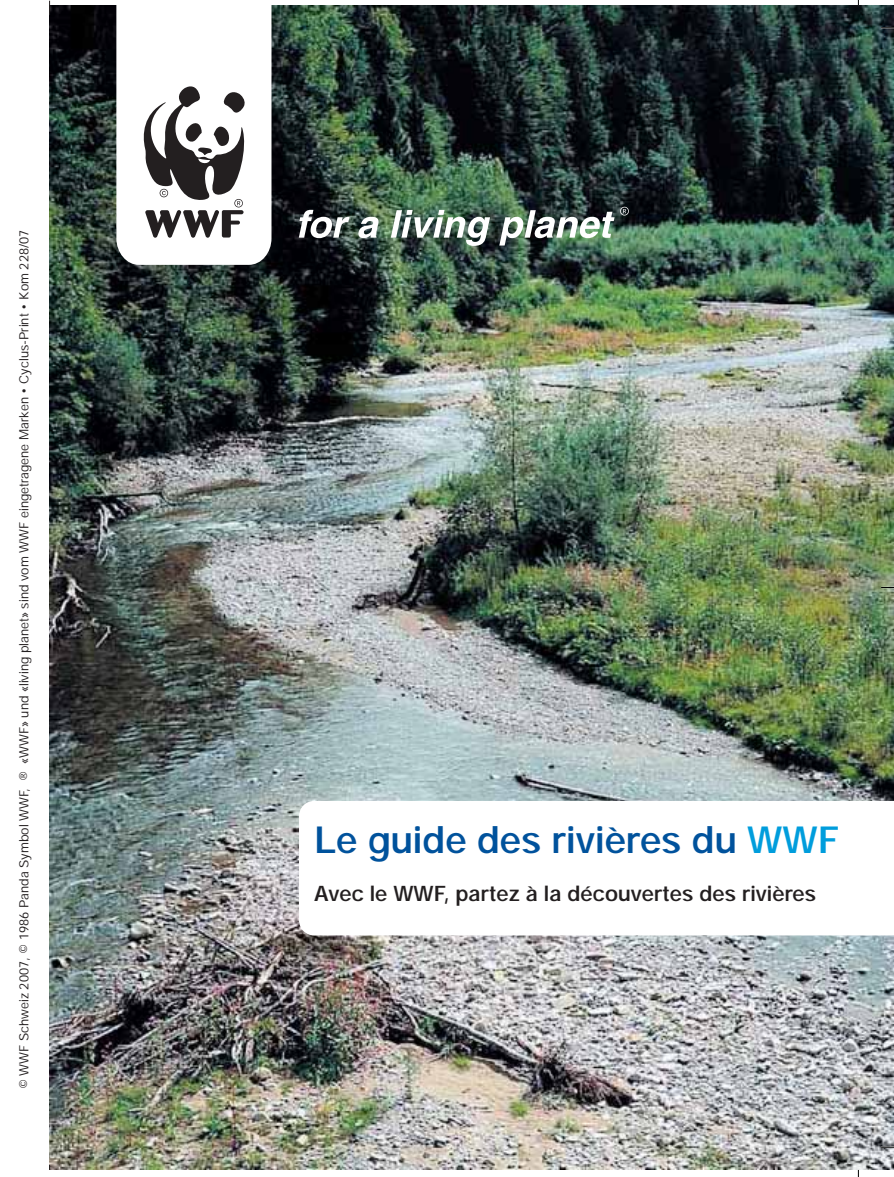
Force hydraulique respectueuse des cours d'eau: Le WWF intervient pour des cours d'eau proches de la nature et pour que des bits résiduels suffisants leur soient assurés.

Ce que vous pouvez faire:

- Engagez-vous avec le WWF pour le Rhône, la Linth et le Rhin alpin.
- Devenez riverwatcher et investissez-vous pour «votre» rivière/ruisseau.
- Allez plus souvent au bord d'une rivière et jouissez de sa beauté.
- Parlez à vos connaissances et amis des avantages de la revitalisation des rivières.
- Achetez de l'électricité hydraulique certifiée «naturemade star».
- Devenez membre du WWF www.wwf.ch



WWF Schweiz
Hohlstrasse 110
Case postale
8010 Zurich
Tél. 044 297 21 21
Fax 044 297 21 00
service@wwf.ch
www.wwf.ch
Spenden: PC 80-470-3



for a living planet

Le guide des rivières du WWF

Avec le WWF, partez à la découverte des rivières

Etat des rivières suisses

Les ruisseaux et les rivières comptent parmi les éléments les plus attrayants du paysage. **Les cours d'eau naturels sont des havres de diversité.** Des zones de profondeur variable existent dans les méandres; sur les bancs de gravier alternent matériaux fins et grossiers, où des plantes pionnières typiques parviennent à se fixer parmi les dépôts de bois mort et les arbres déracinés.

Depuis la nuit des temps, l'homme se plaît à habiter près des cours d'eau. Mais cette coexistence est moins avantageuse pour les seconds que pour le premier. **Nos barrages empêchent de nombreux poissons de se rendre vers leurs frayères traditionnelles: en Suisse, 88'000 retenues bloquent leur migration.** La pression de l'agriculture intensive sur les espaces riverains a conduit à corriger le tracé et à accélérer l'écoulement de **nombreuses rivières. Près de 90 % des cours d'eau et des zones alluviales de Suisse sont aujourd'hui transformés et méconnaissables.** Beaucoup de rivières ont un régime d'écoulement artificiel et certaines ne charrient même plus d'eau.

La destruction de nos cours d'eau et des milieux attenants est néfaste pour la nature et pour l'homme. **Les trois quarts de nos espèces de poissons ont disparu ou sont menacés et 90 % de nos espèces d'amphibiens sont menacés et figurent sur la Liste rouge.** Réaménagées de manière artificielle, les rivières n'ont plus le même attrait pour l'homme. Leur valeur récréative est devenue négligeable. En outre, elles n'offrent souvent plus une sécurité suffisante en cas de crue, malgré la construction de digues.



Une solution: la revitalisation

Prévenir les crues

S'ils sont larges et proches de l'état naturel, les cours d'eau absorbent mieux les crues et réduisent les risques d'inondation. La végétation riveraine permet de réduire la vitesse de l'eau et la forêt alluviale en absorbe une partie qu'elle restitue petit à petit.

Plus d'écologie

Les paysages fluviaux naturels comptent parmi les espaces vitaux les plus riches en espèces de notre pays. Pour subsister, ces zones ont besoin d'être régulièrement inondées et d'être soumises aux caprices du cours d'eau.

Avantages économiques

A long terme, l'entretien des cours d'eau proches de l'état naturel est moins coûteux; ils offrent davantage de débouchés à l'économie locale.

Meilleure qualité de vie

Les cours d'eau offrent des espaces accueillants pour le délassement, les activités récréatives et le tourisme. Les rives offrent à la fois un contact varié avec la nature et des possibilités idéales de «recharger ses batteries».

Non seulement l'homme, mais aussi beaucoup de plantes et d'animaux bénéficient d'une revitalisation des cours d'eau. Nous vous invitons à les découvrir.



50 cm



Hotu (*Chondrostoma nasus*)

Cyprinidé rhéophile, très grégaire, se tenant au fond des cours d'eau à fort courant. Se nourrit d'algues croissant sur les pierres. On aperçoit souvent les flancs argentés de ce poisson étincelant au soleil.

Description: Nageoires ventrales, anale et caudale teintées de rouge. Nez prononcé, petite bouche dirigée vers le bas avec mâchoire inférieure saillante.

Menacé de disparition



20-25 cm

Truite de rivière (*Salmo trutta fario*)

La truite de rivière passe toute sa vie dans les eaux courantes froides et bien oxygénées. Elle se nourrit de divers petits invertébrés. A l'époque du frai (octobre à décembre), elle aménage dans le fond graveleux ou sableux de la rivière une petite fosse ovale à l'aide de sa nageoire caudale. C'est là qu'elle dépose ses œufs.

Description: Dos couleur olive à brunâtre, flancs plus clairs, ventre jaunâtre. Des points rouges et noirs émaillent le dessus et les côtés.

Potentiellement menacée

24-40 cm



Ombre de rivière (*Thymallus thymallus*)

L'ombre est un habitant typique des rivières aux eaux fraîches mais non torrentueuses. Il se nourrit de divers petits insectes. Les ombres fraient au printemps (mars à juin).

Description: Corps fuselé, tête pointue, écailles bien visibles. Grande nageoire dorsale qui retombe parfois sur un flanc. Robe argentée, marquée de quelques ponctuations noires.

Potentiellement menacé

10-12 cm



Chabot (*Cottus gobio*)

Comme la truite de rivière, le chabot aime les eaux froides et bien oxygénées. Tapi sous les pierres durant la journée, il s'active à la tombée de la nuit. Se nourrit de petits invertébrés vivant au sol, d'œufs de poissons et d'alevins. La femelle colle ses œufs sous les pierres et surveille la ponte.

Description: Large tête aplatie aux yeux rapprochés, situés presque au sommet. Dos brun sale à taches irrégulières.

Potentiellement menacé

12-16 cm



Petite lamproie (*Lampetra planeri*)

La petite lamproie passe facilement inaperçue, car elle se terre dans le sable du fond. Elle fait partie de la classe des cyclostomes, qui diffèrent des vrais poissons par leur bouche dépourvue de mâchoires et leur absence de nageoires paires.

Description: Corps mince, très allongé. Bouche en forme de ventouse, garnie de pointes cornées. Une seule nageoire peu développée.

Menacée



100 mm

Anadonte (*Anodonta*)

Dans les eaux stagnantes ou à courant faible. Les coquillages d'étang et de rivière jouent un rôle important dans l'assainissement de nos eaux en filtrant inlassablement les particules en suspension.

Description: Mollusque d'eau courante. Charnière dépourvue de dents. Coquille mince, allongée, dont le bord postérieur est souvent pointu.



3-11 mm

Pisidie (*Pisidium sp.*)

Type de moule cachée dans les sédiments. Les coquillages d'étang et de rivière jouent un rôle important dans l'assainissement de nos eaux en filtrant inlassablement les particules en suspension.

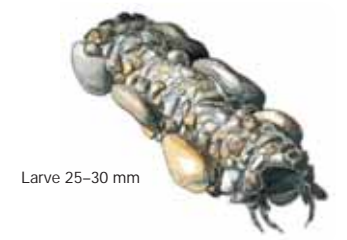
Description: coquille asymétrique par rapport au sommet.

Larve 10-25 mm



Ephéméroptère (*Ephemeroptera*)
Souvent dans des cours d'eau à courant rapide. Leur corps aplati constitue un exemple d'adaptation animale au milieu ambiant. Les algues constituent leur nourriture de base.

Description: Les trois longs filaments soyeux prolongeant la queue servent d'organes de flottaison supplémentaires.



Larve 25-30 mm

Ecrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*)

A besoin d'eau claire et d'abris appropriés tels que berges en surplomb, interstices sous-seuils rocheux, etc. Activité crépusculaire et nocturne. Les écrevisses des cours d'eau se nourrissent de déchets carnés.

Description: Porte 4 à 6 épines sur le céphalothorax, en arrière du sillon cervical.

Très menacée

Plécoptère (*Plecoptera*)

Les plécoptères se distinguent facilement des éphéméroptères: seuls deux filaments prolongent leur queue. Le plus souvent cachés sous des pierres.

Description: Ils sont très sensibles à la pollution des eaux.

Larve 10-12 mm



Trichoptère (*Trichoptera*)

Les larves vivent dans les eaux les plus diverses. Elles ressemblent à de petites chenilles et possèdent toutes un fourreau qu'elles ne quittent jamais sans y être contraintes, car il protège leur abdomen vulnérable. En cas de danger, elles peuvent s'y réfugier entièrement.

Description: En fonction des disponibilités, le fourreau est composé de petits cailloux, de petites coquilles d'escargots, de feuilles ou d'autres éléments végétaux.

80 mm



Calopteryx virgo (*Calopteryx virgo*)
Papillonne sur le cours d'eau ou reste à l'affût, posé sur les arbustes des rives; larve aquatique.

Description: Mâles: ailes bleu foncé et corps vert bleu métallique. Femelles: ailes brunâtres, corps vert métallique.

Vulnérable



50 mm

Petit mars changeant (*Apatura ilia*)

Les chenilles du petit mars changeant se nourrissent de feuilles de peuplier. L'adulte voltige dans les forêts alluviales très humides. Le peuplier indigène est souvent remplacé par le peuplier du Canada en raison de sa croissance rapide. Le papillon y dépose ses œufs, mais les chenilles ne peuvent en consommer les feuilles. C'est une des causes de sa disparition.

Description: D'apparence brunâtre, le dessus des ailes du mâle devient bleuâtre ou violet lorsqu'il miroite dans la lumière.

Très menacé

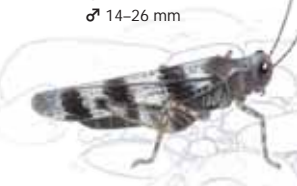
Oedipode aigue-marine (*Spiningotus caeruleus*)

Espèce pionnière des terrains nus, sableux ou rocheux: zones alluviales, gravières, carrières. L'oedipode vole avec une grande aisance.

Description: Gris pâle, se confond avec les cailloux clairs ou le sable, ailes postérieures bleu pâle.

Menacé de disparition, n'existe plus que dans quelques localités valaisannes.

♀ 20-31 mm
♂ 14-26 mm



♀ max. 62 cm
♂ max. 85 cm



Loutre (*Lutra lutra*)

La loutre vit dans des eaux propres riches en poissons. En dehors de la période d'accouplement, elle mène une existence solitaire, crépusculaire et nocturne. Dotée de palmures aux quatre pattes, elle nage et plonge à la perfection. Se nourrit de poissons, d'écrevisses, de rats musqués, d'amphibiens et d'oiseaux d'eau.

Description: Corps brun foncé, gorge plus claire.

A disparu de Suisse.

à 1,40 m long und 35 kg



Castor (*Castor fiber*)

Autrefois, le castor ne se contentait pas d'habiter dans les zones alluviales: il contribuait à les structurer. Ses barrages modifiaient la répartition de l'eau. Autrefois largement répandu, il est aujourd'hui rare.

Description: corps trapu et rondelet, queue nue, large, aplatie, recouverte d'écailles coriaces et de rares poils rugueux, fourrure très épaisse.

Menacé de disparition

Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*)

Nage et plonge avec facilité: creuse ses galeries dans les berges. Se nourrit d'invertébrés aquatiques, de petits amphibiens et de poissons.

Description: Notre plus grande musaraigne, pelage dense et soyeux, dos noir, ventre blanc. La queue et les pattes arrière sont couvertes de poils raides.

Vulnérable

à 8 cm

